

UNE PÊCHE AUX GRENOUILLES

Il ne s'agit pas ici du classique morceau d'étoffe rouge, piqué à une épingle, sur lequel la grenouille se rue comme un vulgaire taureau. Non, je n'ai pratiqué au temps de ma jeunesse que des sports vigoureux. C'est pourquoi, par certaines nuits de printemps, muni tout simplement d'un sac, tel un mendigot, et d'une lanterne comme Diogène, je m'en fus, comme lui, chercher, non point un homme dont je n'aurais eu que faire, mais des grenouilles. M. Pierre Brisset, prince des penseurs, ainsi que chacun sait, vous dira d'ailleurs que c'est la même chose.

Un soir donc d'un avril passé, je ne préciserai point, n'étant pas très sûr que la prescription me soit acquise, comme huit heures venaient de sonner et que, les pieds sur les chenets, je méditais sur quelque chapitre de mon Rabelais familier, frère Fri ouvrit brusquement ma porte et, sans autre préambule, me déclara :

— Mon vieux, il fait un temps épatant, un vrai temps de grenouilles. Je viens te chercher pour qu'on aille, les deux, faire un tour ensemble à la raie du Vernois.

Je chaussai mes sabots et m'approchai du seuil : la pluie ruisselait dans les gouttières, un vent triste pleurait dans les arbres de la côte et on n'y voyait pas son doigt devant l'œil.

Un temps superbe vraiment, aussi acquiesçai-je bien vite.

Il faut vous dire que frère Fri, un mien parent, s'appelle en réalité Fridolin, Fri par abréviation, et que je ne l'appelle frère Fri que depuis que j'ai lu Kipling, en souvenir de frère Gris.

— Allez, grouille ! ordonna Fri, qui, pour avoir été caporal dans l'active, a conservé des habitudes de commandement. Et passe-moi la lanterne à acétylène, que je la prépare !

J'enfilai un pantalon de circonstance au fond radoubé comme un vieux bateau, entourai mon cou d'un mouchoir de couleur, coiffai mon chapeau le plus antique, chaussai mes « croquenots » de chasse, et me guêtrai jusqu'aux cuisses.

— Ben, bon Dieu ! t'en faut-il du temps, grognait frère Fri, qui, chaussé de ses brodequins cloutés (un kilo à chaque pied), avait juste pris un sac pour se couvrir les épaules.

— Prends-en un aussi, ajouta-t-il, pour mettre les grenouilles.

Et nous partîmes.

Il pleuvait comme vache qui pisse. Dans le ciel d'encre, sur la trouée de Salans, on distinguait à peine quelques bandes blanchâtres s'opposant bien faiblement aux ténèbres de la terre. Le long de la route que nous suivions, les peupliers non feuillés encore étaient silencieux. Les clous de nos souliers criaient sur les empierrements. Une rumeur semblait monter de la terre : c'était un bourdonnement, un murmure confus, plus vague encore et plus ténu que le ruissel de l'eau au versant des toitures, une plainte qui prenait corps quand on approchait d'un « douillon », une de ces mille sources que la pluie fait sourdre au flanc des coteaux.

À cinq cents mètres du pays, après avoir quitté la route, nous prîmes à travers champs pour gagner le ruisselet ; nos semelles clapotaient sur le sol marécageux qui semblait geindre à chaque pas.

— Écoute, ordonna Fri en me posant la main sur le bras. Elles chantent, on les entend.

Dans le crépitement assourdi de la pluie, parmi les plaintes du sol gorgé d'eau, un faible coassement, léger comme un soupir, se distinguait.

Ce n'était certes point le concert estival sonore des fées vertes qui trônent sur les nénuphars des étangs. C'était l'appel d'amour, le grr... grr... ténu, tendre et doux, des grenouilles rousses du printemps. Et je me représentais la légère, oh ! si légère vibration de la gorge moirée du mâle, appelant.

Comme nous approchions, la lanterne au puissant projecteur fut allumée et nous reconnûmes la source.

Le ruisseau n'ayant que trois ou quatre pieds de large, Fri passa sur la droite et je restai à gauche, lui, tenant la lanterne et moi le sac.

L'eau froide jaillissait de la terre, limpide comme du cristal.

Dans les remous écumeux, il était difficile de rien voir, mais en une sorte de petite crique abritée, Fri, accroupi, lança vivement la main dans l'eau et brandit aussitôt un couple enlacé :

— Et de deux, rigola-t-il, à mi-voix. Elles sont au fond, prévint-il.

Nous commençâmes à descendre. Bientôt ce fut, à chaque pas, une prise. La grenouille accroupie, sortant du fond terreux de la raie, ahurie peut-être de son long sommeil ou hypnotisée par le feu insolite de notre lanterne, restait là, immobile. On la voyait, les cuisses repliées sous le ventre, les pattes de devant rapprochées, fixer, à travers l'eau, la flamme dansante qui l'éblouissait. Quelquefois, le bruit de la main plongeant l'arrachait à son extase et elle détalait toutes pattes détendues au fil du courant ou sous les herbes de la rive ; mais le plus souvent, elle se laissait surprendre et rejoignait dans le sac le groupe serré des compagnes déjà prisonnières.

Elles s'accouplaient. Le mâle fluet serrait dans ses petites pattes de devant la lourde femelle qui le portait ; dans les remous, le couple basculait de côté, puis se redressait et l'on voyait l'éclair blanc d'un ventre poli luire et disparaître dans le noir de l'eau glougloutante et fuyante.

Quelquefois, dans un golfe herbu, une tête fine de mâle s'érigeait, ses admirables yeux, cerclés d'or, guettant la première femelle venue qu'il saisirait au passage. Souvent même, quand il avait longtemps attendu en vain, le célibataire impatient sautait sur le premier couple qui passait et se juchait au petit bonheur sur l'autre mâle. Lutte amoureuse émouvante.

Dans le sac où je les tenais, elles continuaient doucement à roucouler, à peine gênées.

Et nous allions toujours, nos yeux aiguisés fouillant les îlots de lumière, les anses tranquilles, les fonds de terre, les fouillis herbus ; nous avions la main glacée, le nez suintant ; nos pieds clapotaient dans l'eau, nos manteaux étaient transpercés, nos pantalons couverts d'une cuirasse de boue.

Le sac s'alourdissait, mais le démon de la chasse et de la rapine, jamais satisfait, nous maintenait là. Plus on en prenait, plus il en reparaisait !

— C'est la pêche miraculeuse, murmura religieusement frère Fri.

Soudain, dans la nuit, non loin de nous, il y eut un « pfloc » sonore, comme un bruit lourd de pas, plongeant brusquement dans une flaque.

— Tu as entendu ? me souffla mon camarade.

— Oui, répondis-je, c'est quelqu'un qui vient. Pourquoi n'a-t-il pas allumé sa lanterne ?

Sans mot dire, frère Fri dirigea le puissant jet de lumière dans le sens du bruit. Nos yeux fouillèrent la zone éclairée : de vagues silhouettes, à peine devinées, s'abaissèrent.

Fri, les sourcils froncés, le cou tendu, sondait l'espace :

— Nom de D... ! Louis, barrons-nous, c'est les cognes !

Toute pêche de nuit est en effet interdite, si amusante soit-elle.

— Souffle la lanterne ! ordonnai-je.

Il ferma le générateur, mais la provision de gaz restant brûlait toujours et nous désignait. Et Fri avait beau souffler, cela ne s'éteignait pas.

Les bottes des gendarmes, pfloc ! pfloc ! s'enfonçaient en gémissant dans la terre humide...

— Crache dessus, nom de... Zeus ! ordonnai-je.

Un puissant jet de salive éteignit enfin le fâcheux luminaire, et, d'un commun instinct, nous crochâmes aussitôt dans la direction opposée au village. Au bout de dix pas, nous fîmes halte.

Une exclamation énergique, le mot de Cambronne, proféré d'un gosier sonore par un de nos poursuivants, nous fit tordre silencieusement.

— Qu'est-ce qu'il y a ? s'enquérait l'autre.

— J'en ai jusqu'au haut de mes chaussettes, sacrait le premier, qui, trompé par l'obscurité, avait mis les deux pattes dans le ruisseau.

— Nous ne les rattraperons pas, reprit le deuxième, qui ne tenait sans doute point à se mettre dans le même état. C'est malheureux ! Sans ton plongeon de tout à l'heure, on les tenait.

Cependant, au fond du sac, nos grenouilles continuaient leurs protestations amoureuses, grr... grr... grr... !

— Nous l'avons échappé belle, me soufflait Fri : c'est cette vache de R... ! il pincerait son père rien que pour le plaisir de verbaliser.

Je lui confiai le sac pour le retour, au cours duquel il m'exposa certaines observations zoologiques au moins originales, sinon plus, et dont je ne garantirai pas la valeur scientifique, entre autres que la nuit des Rogations, je crois, à

moins que ce ne soit plus tôt ou plus tard, toutes les grenouilles restées dans l'eau se changent en crapauds !

J'eus beau m'évertuer à lui dire qu'à ce moment le frai des grenouilles est fini et que celui des crapauds commence ; il n'en voulut pas démordre et, pour changer la conversation, me tapa d'une cigarette.

En rentrant, il déversa les grenouilles dans un cuveau au fond duquel j'avais versé un arrosoir d'eau et nous le rebouchâmes soigneusement.

Le lendemain, frère Fri me fit remarquer qu'en plus des cent quarante et quelques grenouilles que nous avons attrapées et du procès-verbal que nous avons failli récolter, il avait encore ramassé un bon mal de gorge pour être resté un quart d'heure immobile sous la pluie.

— Ça n'a pas d'importance, lui dis-je pour le consoler ; et quand tu les savoureras, tu pourras songer « en remerciant Dieu, qu'ils n'en mangent pas en Angleterre ! »

— Sans blague ? riposta-t-il. Eh bien, ce sont de sacrés... !

Mais ma plume pudique se refuse à écrire, pour terminer, l'épithète plutôt injurieuse et ultra-rabelaisienne de frère Fri.